



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 037 Novembre 2013

Photo de Philippe Biatte

revue mensuelle et gratuite
sur le thème du chemin de Compostelle
les spécialistes de la santiago-thérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, une photo, un
commentaire, une opinion, une expérience, un témoi-
gnage, une idée,

pour vous abonner,

vous désabonner,

pour abonner un ami,

pour retrouver et télécharger les anciens numéros,

allez sur le site www.chemindecompostelle.com
et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite
et même fortement recommandée.

→ ✉ zoreilles@chemindecompostelle.com

Sommaire

- Appel aux pèlerins
- Prière d'un pèlerin
- Le spectacle de la cathédrale de Santiago
- Grand débat sur le Donativo ou libre-participation
- Livre « Chemin de Lumière » par Alain Puysségur
- Le Flash-code sur le miam-miam-dodo
- « Les enfants de Saint Jacques » sur le Chemin
- Le Chemin des Moines
- Perdu de vue
- L'arrivée à Santiago
- Objets perdus sur le chemin
- La Confrérie des Jacquets de France
- Le témoignage de Danielle
- L'aquarelle de Bénédicte
- Salon l'Autre Livre à Paris
- Idée pour retrouver son appareil photographique
- Hommage aux victimes du train fou



Sachez vous éloigner, car lorsque vous
reviendrez, votre jugement sera plus sûr
Léonard de Vinci



→ Appel aux pèlerins

Nous renouvelons dans les Zoreilles de Novembre l'appel déjà
passé dans le numéro d'octobre : sans vous, anciens et futurs pè-
lerins du chemin des étoiles, sans vos témoignages, sans vos poè-
mes, sans vos photographies, sans vos récits, les Zoreilles n'exis-
tent pas. Notre travail consiste simplement à mettre en page ce
que vous nous envoyez. Nous ne sommes pas là pour faire de la
grande littérature, mais pour donner du rêve à moudre. Les anec-
dotes, les beaux gestes, les paysages qui nous transportent, les
rencontres qui nous émeuvent, tout ceci contribue à la transmission
de notre expérience sur le Chemin.

Un clic, un courriel, et c'est peut-être le cœur d'un futur marcheur
que vous allez toucher...

✉ zoreilles@chemindecompostelle.com

→ Prière d'un pèlerin

Une image est belle si elle s'habille de réalités ensoleillées, ou-
bliant les affres des épidémies ou des catastrophes naturelles. Loin
de tous ces fléaux qui déstabilisent notre monde torturé par des
foudres de violences. Cela devient alors un apaisement que l'on
goûte avec une noble joie intérieure, que l'on partage volontiers
comme un aboutissement lumineux...

Voir et vivre la naissance d'une cloche est quelque chose de magi-
que. On part des profondeurs de la Terre, des entrailles d'une
Mère. On peut aussi imaginer la multitude des événements qu'elle
annoncera avec une musicalité mystérieuse mais ô tant pré-
gnante...

L'homme travaille à sa main ! Avec son cœur, cherchant radieux
les effluves de l'âme... Il sait que l'amour du travail bien fait conduit
à la perfection en mesure de donner au monde la beauté d'une
paix féconde. En tout travail cette main donne avec le cœur...

Seigneur... l'arbre qui se mire dans les eaux de l'étang cherche à
déceler ses racines, ne trouvant pour l'heure qu'un trouble et pâle
reflet. Mais tant qu'il cherche et qu'il s'obstine à cette quête, il n'est
pas prêt à déraciner les miasmes obscurs de noirs désirs...

Le soleil avoue publiquement sa faiblesse face à l'obscurité qui le
cerne. Il craint de la part des hommes : renoncements, désertions,
sabordages, trahisons et pâlit de peur. Il est abasourdi par tant d'in-

Les rédacteurs des zoreilles du chemin se réservent le droit d'accepter ou de refuser l'édition de tout document qui leur est adres-
sé. Les textes doivent faire preuve de tolérance et de respect vis-à-vis des différentes sensibilités des personnes pratiquant ce
chemin ou des hébergeants assurant l'accueil. Un droit de réponse est assuré à toute personne qui se sentirait mise en cause à
titre personnel par un article. Voir les détails sur le site www.chemindecompostelle.com à la rubrique "Les Zoreilles"

les zoreilles du chemin

Photos de Gilbert Mosser



différence individualiste, d'intolérances blêmes...

Seigneur... Ta lumière qui nous éclaire par ricochet, est issue de ces pierres séculaires avec la complicité de vitraux visités par le soleil lorsqu'il retrouve un semblant de hardiesse, d'espérance, de foi ! L'oubli hurle son désespoir, car il abhorre ce vide qui nous enserre...

Notre paradis semble si fragile, éphémère, malgré la Foi des prières authentiques, malgré le "refuge" de la maison du Père... Un faible écho s'évade des lieux que l'on ne vénère que trop rarement aujourd'hui ou de manière si superficielle...

Seigneur dedans.... Seigneur dehors... Présence cosmique, intemporelle... C'est cependant dans nos cœurs que Tu constates un rejet nébuleux ! Tu es partout, mais Tu as froid en l'absence de notre feu intérieur. Notre flamme brûlante d'espérance et de confiance est mise sous un boisseau de grillages, de fil de fer barbelé, de fenêtres désespérément fermées...

Même le sourire intérieur semble étouffé, nous croyons tout posséder, tout dominer. Or ce sont nos peurs qui nous affirment audacieux ! Seigneur... il nous arrive de restaurer des tableaux, œuvres d'art, certes, mais cette merveilleuse "Immaculée Conception" de Joseph Melling parviendra-t-elle à révéler, loin de nos entêtements, la leçon d'Amour qu'elle exprime ? Oserons-nous prendre comme un cadeau divin, extraordinaire, cette Lumière qui sourd de l'intérieur, épousant notre volonté d'élévation ?

Partir... Errer...Ecrire... Il est pour nous une Source, Souffle, lieu Sacré, au-delà de l'image, belle, encourageante, protectrice, malgré les blessures, les maux ou les avanies. Un lieu, où se déclare et se déclame le pèlerin. Seigneur plus que tout autre, Vézelay nous stimule et nous rend humble et doux. Oui un regard, une pensée suffisent pour renouer le fil de la vie spirituelle, de l'amour inconditionnel...

Seigneur... de ce ciel tourmenté qui matérialise nos colères, nos soifs de possessions, de pouvoirs, Ta lumière transperce les plus absurdes et cruelles tempêtes pour ne laisser apparaître qu'un rayonnement indéfectible...

Ce soleil qui se couche, Seigneur, radieux, pour mieux nous exhorter à Renaître, à nous Relier aux Cieux, nous te le confions. Il symbolise notre démarche maladroite capable de se sublimer pour ce



qui est la Vérité, la vie. Il nous renvoie l'écho d'un épanouissant trésor. Il nous rappelle avec une ferveur incandescente l'étoile de Bethléem, durant cette lente montée vers Noël, la Nativité, le Silence, la contemplation...

Gilbert Mosser
✉ mossergmo@hotmail.fr



→ Le spectacle de la cathédrale de Santiago

Un tiret malencontreux dans l'adresse URL vous a empêché le mois dernier de visionner cette vidéo exceptionnelle : le spectacle laser de 2012 sur la place de l'Obradoiro. Simplement à couper le souffle ! Vous pouvez également flasher le Flahcode ci-contre avec votre téléphone.



www.youtube.com/watch?v=uWi44jKQUjc

Pauline, hébergeante à Eauze ✉ pilipech@aol.com

→ Grand débat sur le Donativo ou libre-participation

Dans certaines villes-étapes du Chemin, cette année 2013 a vu un déferlement de combats, de lettres de dénonciation, de plaintes, de coups bas... Objet de cette guerre stupide : le fait que certains hébergements appliquent la règle de la libre-participation aux frais. Voici un article qui traite de ce sujet ô combien brûlant :

« Le "Donativo" ou libre participation à toujours existé sur les chemins de pèlerinage, dans la mesure où l'étranger "pèlerin" était le bienvenu, lorsqu'il frappait à une porte et demandait assistance. Bien sûr il n'était pas logé et nourri gratuitement celui qui marchait vers saint Jacques ou tout autre pèlerinage ! Mais rarement il était question d'argent, plus souvent de services, de petits travaux, ce qu'aujourd'hui notre société déshumanisée appellerait "travail au noir" !

Cette pratique de l'accueil libre de l'étranger était particulièrement développée dans les hospitalités religieuses, couvents, monastères, communautés laïques ou religieuses, et quelques familles chrétiennes qui voyaient dans cet accueil la possibilité de partager ce qu'elles avaient reçu. Accueillir un frère pèlerin était vécu comme une grande joie, un honneur, une grande chance mais aussi un devoir comme l'a si bien dit le Père Ihidoy "Le Christ est accueilli en tout frère que l'on reçoit".

C'est tout naturellement que lors de la reprise des pèlerinages vers Saint Jacques de Compostelle se sont développés sous l'impulsion de prêtres, moines et communautés de soeurs, des lieux d'accueils chrétiens, sur la voie du Puy-en-Velay, qui ouvraient leur porte à celui qui frappait et l'accueillaient en frère, partageaient le repas, proposaient la nuitée et présentaient une urne où l'hôte pouvait déposer son obole ! Sous cette impulsion dans les années 1995/96, des familles souvent pèlerines et ayant (re)trouvé le sens de leur Foi en réalisant le Chemin ont emboîté le pas des religieux pour ouvrir leur porte aux pèlerins, en "donativo" et dans une démarche essentiellement chrétienne. Certaines de ces familles sont toujours actives sur le chemin du Puy aujourd'hui.

Au début des années 2000 on a vu se développer, sous l'impulsion d'Associations Jacquaires un autre type d'hébergement "donativo" que l'on a choisi d'appeler "Accueils Jacquaires". En général, mais pas toujours, ce sont d'anciens pèlerins qui dans un esprit humaniste et de partage de leur expérience du chemin ont voulu ouvrir leur porte aux pèlerins. Cette démarche s'est répandue, notamment sur les secteurs des chemins vers Saint Jacques où l'hébergement traditionnel commerçant était inexistant.

les zoreilles du chemin

Le développement de la publicité autour du Chemin de pèlerinage qui est devenu "chemin de Compostelle" pour ne pas trop marquer de connotation religieuse (ou pour l'effacer complètement), a entraîné le développement de l'offre commerciale qui va avec. Chambres d'hôtes, gîtes, hôtels ont fleuri et ont commencé à s'effusquer, se plaindre, chercher des "noises" à tous ces lieux d'hébergement (qui pourtant étaient bien souvent là avant eux) qui, à leurs yeux "représentaient une concurrence déloyale" !

De 2006 à 2010, grâce la pugnacité de certains accueillants et à un avocat qui s'est impliqué dans le dossier, il a fallu défricher et mettre en lumière les règles de droit, les textes et les jugements qui permettent aujourd'hui à ces lieux d'accueils d'exister légalement et de résister aux pressions "politico-culturello-commerciales" ! Je ne détaillerai pas ici les diverses difficultés rencontrées, chacun les connaît aujourd'hui mais tout cela était resté dans la limite du raisonnable ou du supportable.

2010 marque un tournant important pour le "donativo". Année Jacques (Année Sainte pour nous chrétiens qui l'avons vécu avec une Foi particulière), que d'aucun voulait chargée d'une foulditude de randonneurs pèlerins marchant vers Compostelle. Tout d'abord si l'on n'est pas chrétien, année sainte égale folklore donc pourquoi partir sur le chemin cette année là ? Et puis s'il y a plein de monde quelle horreur ! Résultat stagnation de la fréquentation du chemin qui depuis marque vraiment le pas. Pour tous les hébergements qui ont misé sur la surfréquentation, ont investi, créé de nouveaux lieux, c'est un fiasco. Les prix sont dorénavant trop élevés pour la "clientèle", beaucoup de gîtes et de chambres d'hôtes sont aujourd'hui à vendre, et il fallait trouver un "bouc émissaire".

Tout est la faute des "donativo" ! Les relations déjà fragilisées sont devenues très tendues, voire agressives et le climat vire depuis 2013 à la délation sous toutes ses formes. Les lettres de mauvaise impression se multiplient à la demande de certains hébergements commerciaux peu scrupuleux qui cherchent à éliminer des guides les accueils chrétiens qu'ils soient "donativo" ou à tarifs adaptés.

L'équipe de Webcompostella a dû d'ailleurs intervenir à plusieurs reprises pour aider certains hébergeurs amis désespérés par ces attaques injustifiées. Je pense donc qu'il est grand temps de réagir et de placer quelques balises ou principes que je considère comme infranchissables, ligne rouge au-delà de laquelle l'accueil du pèlerin deviendrait problématique et le chemin n'aurait plus d'autre sens que le GR 20 en Corse ! Voilà quelques grands principes à sauvegarder :

- L'accueil dans la famille, sans tarif, de celui qui frappe, est légal, faire de l'information dans les guides à ce sujet est légal, avoir une boîte où chacun laisse ce qu'il veut est légal et tous les éléments juridiques à ce sujet sont disponibles sur notre site.

- Etre dans un cadre commerçant et en "donativo" est possible, nous avons une chambre d'hôtes qui fonctionne ainsi depuis un an et demi, elle paye ses charges et impôts et pour l'heure il n'y a pas d'incompatibilité juridique et fiscale.

- Les "donativo" tout comme les accueils chrétiens proposant des tarifs abordables (23-24 euros la demi-pension), qui acceptent d'accueillir celui qui n'a rien, n'ont pas à prendre en charge les errements provoqués par les tarifs exorbitants de certains hébergements. Celui qui choisi d'aller dans un accueil chrétien en accepte les règles, si les lieux ne lui conviennent pas, tout le monde le comprend, et il va ailleurs. Il n'est pas question de proposer dans ces accueils des "prestations et autres gadgets" de trois étoiles à 50-60 euros la nuitée.

- Il va falloir réagir dorénavant chaque fois que les exigences de certains dépassent le cadre de l'accueil chrétien du frère. Faire remonter et signaler les cas ! En conclusion voici quelques remarques que chacun fera bien de réfléchir avant de me vilipender :

Les accueils chrétiens sur le Chemin de Saint Jacques sont des phares dans l'obscurantisme de cette nouvelle religion que l'on appelle consommation (Consommer du chemin par exemple)

Ils apportent une lumière sociale irremplaçable, vont dans le sens du partage et du don de soi au service de l'autre, et à travers cette démarche largement demandée par le Pape François, participent au grand mouvement d'évangélisation dont le monde a tant besoin.

Tout au long du chemin ces accueils sont là pour être au service des pèlerins qui acceptent ce que l'accueil leur offre, n'exigent rien et partagent.

De Saint-Privat-d'Allier à Saint-Jean-Pied-de-Port, en passant par Saint-Côme, Bonneval, Estaing, Le Soulié, Conques, la Sentinelle, Livinhac, Figeac, Moissac, Eauze, Lectoure, Aire-sur-l'Adour, Uhart-Mixe... et j'en oublie (mais ils sont tous sur notre site webcompostela), ils vous attendent ami(e)s pèlerins et pèlerines et sauront vous apporter la chaleur qui vous permettra de poursuivre votre chemin et tous ces lieux ne sont pas prêts à faillir à leur mission »

Luc De Raal (article de Webcompostela)

Photo de Danielle Onolfo



→ Livre « Chemin de Lumière » par Alain Puysségur

J'ai longtemps hésité, malgré les sollicitations des uns et des autres, mais l'occasion s'est présentée et j'ai franchi le pas, sachant que dans ce contexte, il me faudrait vous solliciter, c'est la méthode souvent utilisée dans ce genre de démarche ! Ce livre est un extrait de mes textes écrits au jour le jour avec un modeste crayon sur un petit carnet quadrillé en marchant sur les chemins de Saint Jacques de Compostelle. Pour conserver un format convivial, il a fallu choisir et trancher dans l'ensemble des textes, cela n'a pas été facile d'en abandonner certains, j'espère que cela ne nuira pas à la cohérence de l'ensemble !

Ces textes dépeignent des paysages, des rencontres, des émotions, des réflexions suscitées par le rythme de la marche et par un nouveau rapport au temps et à l'espace. Ce qui nous prend une journée, se boucle en ¼ d'heure au volant d'une automobile qui fonce aveuglément sur une route.

Enfin nous nous débarrassons des idées parasites, nous prenons le temps de regarder les choses simples, celles qui nous échappent au quotidien, nous prenons le temps de réfléchir, de revenir à l'essentiel afin de nous retrouver nous-mêmes pour mieux retrouver les autres.

Prix de souscription 19.50 € port compris

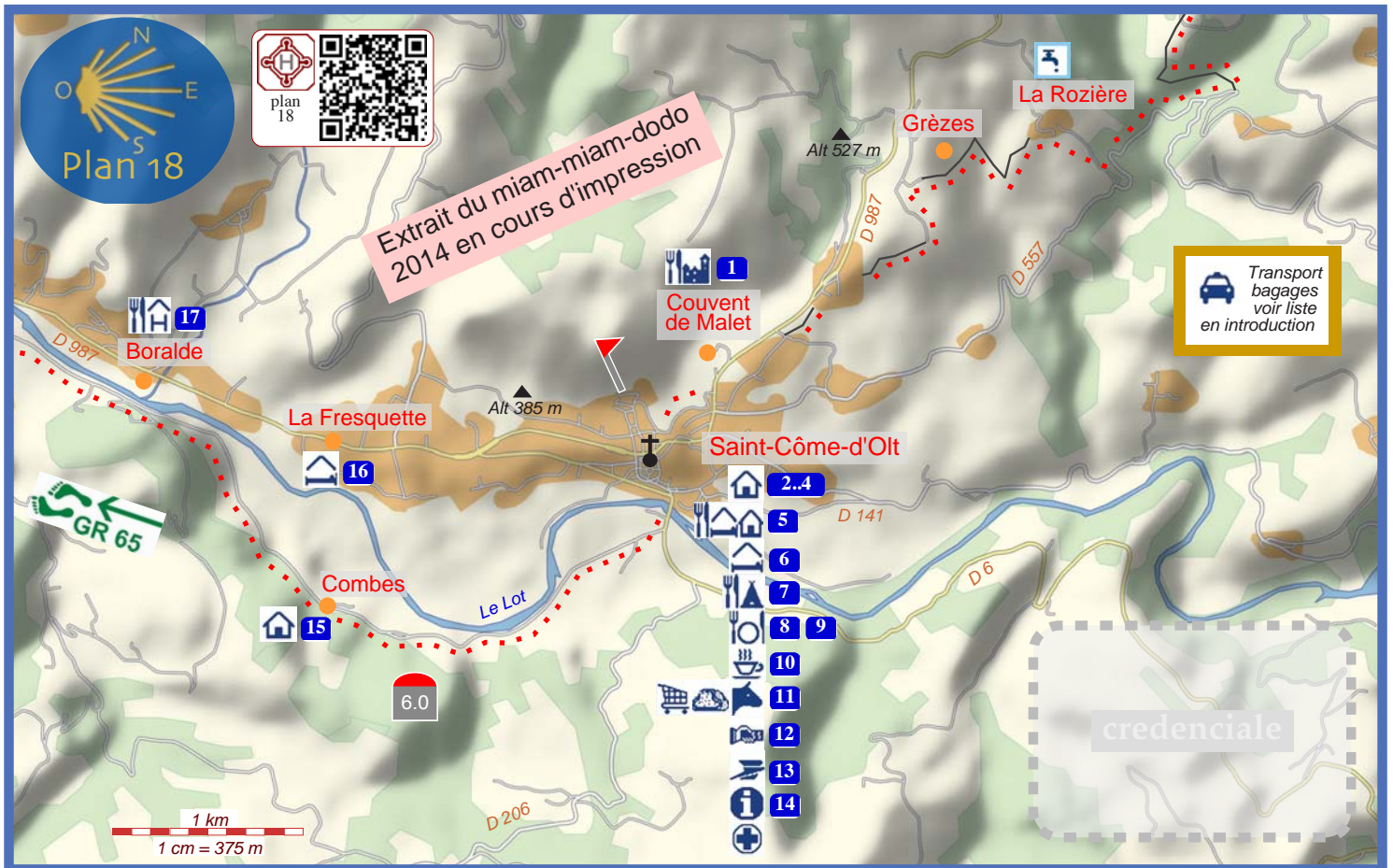
« Avec les perles de rosée, il accompagne dans les matins parfumés, l'Ami qui chemine et l'Esprit qui l'anime »

Alain Puysségur, tél 05-56-36-50-26

✉ alain.puysssegur@orange.fr



les zoreilles du chemin



→ Le Flash-code sur le miam-miam-dodo

Depuis le numéro de Zoreilles d'octobre vous pouvez voir dans les pages le mystérieux petit carré de mots croisés illisible. Pour ceux qui n'en connaissent pas encore l'explication, voici quelques détails techniques : en fait ce carré contient sous forme codée l'adresse URL d'une page sur Internet. Si vous faites partie des 65% de Français propriétaires d'un smartphone (iPhone, Samsung ou autres), en général connecté en permanence à Internet par le réseau téléphonique, vous pouvez télécharger une application de lecture de Flashcode, c'est gratuit.

Quand vous mettez en route cette application, il suffit de promener l'objectif de l'appareil photo sur le Flashcode, tout comme un commerçant promène son lecteur sur le code-barre. On entend alors un bip et on se retrouve branché sur la page internet

L'équipe du miam-miam-dodo a choisi d'utiliser cette technique pour l'édition 2014 du GR 65 et du Camino Francés, afin d'intégrer des données historiques et culturelles sur chaque plan. Un bip et on a sur son écran une page de texte avec des photos, voire une vidéo et de la musique.

Le Flash-code peut concerner un plan entier (sur l'exemple ci-dessus le Plan 18), ou bien un monument (la chapelle Saint-Roch) ou encore une particularité culinaire (la fabrication de l'aligot) ou encore un événement culturel ou religieux.

Cette astuce permet de conserver le guide autour de 200 g, tout en offrant des possibilités d'extension quasi-illimitées.

Par exemple en flashant sur le Flashcode ci-contre, vous aurez gratuitement la lecture d'une des 12 « Histoires secrètes du chemin de Compostelle ». Mais demain ce pourrait être une autre histoire. Il suffit de modifier le contenu de la page Internet...

✉ info@chemindecompostelle.com

→ « Les enfants de Saint Jacques » sur le Chemin

Les enfants de Saint Jacques sont de retour sur le chemin.

Le 29 avril 2013, Cassandra 12 ans et Victor 11 ans retournent sur le chemin pour la deuxième année. Ils ont grandi, ils portent maintenant leur sac à dos, les étapes sont un peu plus longues, ils ont toujours cette joie de vivre sur les chemins. En partant de Conques nous marchons cette année jusqu'à Moissac. Leur enthousiasme et leur bonne humeur n'ont laissé personne indifférent.

Nous sommes les grand-parents qui les accompagnons dans cette aventure magnifique et nous sommes au comble du bonheur de partager avec nos petits-enfants ces moments exceptionnels.



Merci à tous ceux qui ont regardé le film précédent pour leurs témoignages et leurs commentaires chaleureux. Ce chemin de Saint Jacques vu par des enfants, vous pouvez le retrouver sur YouTube

www.youtube.com/watch?v=gGK8kwm31WI

Daniel et Arlette ✉ dborza1375@gmail.com

→ Le Chemin des Moines

Comment marcher sur l'horizon, belle interprétation poétique, c'est une réalité perceptible.

Nous étions une trentaine de marcheurs du 9 au 13 août, sur ce chemin de crête, qui nous a menés de Conques à Rocamadour en six jours. Ce chemin de crête, ligne de séparation des eaux constitue aussi l'horizon, lequel s'estompe en notre présence pour réapparaître après notre passe. Pour comprendre, je soumetts ce parallèle que l'on appelle temps. Il est le présent perpétuel, il tend vers

les zoreilles du chemin



le futur et devient passé. L'horizon est matérialisé par notre vue, le temps est le fait que nous vivons, nous pouvons imaginer le futur comme horizon sans le prévoir avec exactitude, nous pouvons analyser, critiquer le passé.

L'horizon, il est possible de le reconstituer à partir de nos cartes IGN, de le vivre et le revivre autant de fois que nous le souhaitons. Les légendes permettent un éclairage en les restituant dans un endroit précis et l'on peut s'autoriser à émettre les différentes hypothèses : Le chemin de crête relie tous les lieux à l'inverse d'un cours d'eau. Les chemins de Saint Jacques ont pour symbole la coquille et pour orientation le soleil couchant. Chaque pèlerin est parti de chez lui et, remontant le sens inverse des cours d'eau, s'est rendu vers les hauteurs, traversant les chaînes des montagnes jusqu'à Compostelle.

Le chemin d' Etoiles est ce grand chemin qui traverse l'Europe. Il suit les lignes de séparation des eaux de nos fleuves et grandes rivières, les sommets des chaînes de montagne sont ses étoiles terrestres qui nous guident. Il vient du nord-est pour aller au sud-ouest comme la voie lactée qui est son pendant dans le ciel.

Pas mal d'éléments permettent de reconstituer le passé des chemins. Nous rencontrons de nombreux sites archéologiques, dolmens, menhirs. Des voies romaines sont prises en enfilade. De très grands sites religieux médiévaux sont ainsi reliés. Que ce soit des bornes romaines ou domaniales, des coquilles taillées dans la pierre, toutes ces représentations étayées par la toponymie, décrivent, balisent, explicitent le cheminement et les tracés des chemins.

Conques, étape de départ sous la pluie où il faudra franchir le Dourdou, par un pont médiéval, guidé par un balisage provisoire avec la croix de Malte. C'est une étape pour aller vers les autres qui avaient une autre langue et d'autres croyances. Conques est cette primauté par le trésor et le tympan de son abbaye, le trésor, ce superbe Alpha ou A offert par Charlemagne aux moines de ces lieux. C'est aussi les 135 personnages sculptés avec une extrême précision, mais aussi la relique de sainte Foy.

La signification de la coquille remonte à 1035, cette abbaye était nommée « Castello » (le petit château) puis ils l'appelèrent « Concas » qui en occitan signifie « cuvette »-« dépression », et par extension linguistique latine « concha » (coquille), elle-même symbole du pèlerinage ! La signification du nom n'ayant aucun rapport avec la topographie de l'endroit, ce nom doit être une désignation politique. La coquille est apparue dans l'histoire des pèlerinages dès le quatrième siècle.

Grand-Vabre, rien de particulier si ce n'est la beauté des paysages. Nous coucherons dans le gymnase municipal et dîner sera pris en commun au restaurant. Murs la jolie, paysages magnifiques et en particulier dans les bois de châtaigniers. Nous coucherons dans le gymnase municipal et dînerons au restaurant. Montée vers Latron-

quière, Visite de l'église de Quézac sur le parcours où nous sommes attendus et reçus par les autorités locales et l'association "Visages du Ségala". Après une visite très explicative de la réhabilitation, fort réussie, de l'église (2 tableaux de Caravage), nous reprenons le chemin en partie sur des voies romaines, restées intactes. Nous découvrons une superbe maison templière et sa commanderie où un souterrain en donnait accès depuis la voie romaine. Là aussi nous dormirons au gymnase municipal où l'accueil était plus que parfait.

Quatrième jour, Leyme, direction Gorses et son église dans laquelle se trouve une vierge noire. Une belle écriture taillée dans la pierre au hameau de Tremenouze « La paroisse de la petite montagne ». Sur le linteau d'une grange se trouve une représentation stylisée d'une coquille Saint Jacques. Village de Jean-Louis Rougié, mon compagnon de route. Tout proche de là se trouve le mont Saint Joseph avec son menhir qui aurait été un lieu de sacrifice. Ce magnifique parcours qui nous mènera à Leyme est jalonné de croix de Malte sous forme de bornes sculptées. Siège d'un ancien monastère, ce lieu était dénommé « Lumen dei » (la lumière de Dieu) nom conservé dans sa forme occitane Leyme « la raison, la sagesse, le bon sens ». Nous coucherons aussi au gymnase municipal et le dîner sera au restaurant en ville.

Padirac, paysages fabuleux sur un chemin de crêtes et voies romaines. Couchage à la salle des fêtes du village et repas en commun préparé sur place par Alain, hospitalier de l'association alsacienne, aidé par d'autres marcheurs du groupe. Très belle soirée riche en souvenirs.

Rocamadour, arrivée depuis le causse avec ses cazelles ou garrottes. Couchage au château et dîner sur place. Rocamadour par son nom : il nous renseigne parfaitement : « roc » est ce rocher. « Amadou » ! L'amadou est un champignon que l'on trouve couramment sur les troncs d'arbres, sa forme nous rappelle volontiers le rocher de Rocamadour en miniature. La chair du champignon était utilisée depuis le néolithique pour fixer une étincelle et l'enflamme. Ainsi, ils allumaient le feu.

Alain Lepoint ✉ lepointdevaillac@orange.fr

→ Perdu de vue

- Nous étions 5 Alsaciens (3 femmes et 2 hommes) et nous avons rencontré un couple de Nantais fort sympathiques entre le 20 et le 24 septembre sur le camino francés, entre Zubiri et Viana. Nous nous sommes perdus de vue car nous avons fait une longue étape le lendemain. Nous pensons nous retrouver à Santiago où nous sommes restés du 20 au 26 octobre. Lui se prénomme Jean-Claude, elle Gaïna. Nous étions de la même génération (la soixantaine...)

✉ ma.godel@orange.fr

- J'ai cheminé en septembre de Saint-Jean-Pied-de-Port à Santiago par le camino francés et ai fait de merveilleuses rencontres tout au long du chemin. Une rencontre m'a particulièrement marquée alors que j'étais en difficulté entre Logroño et Najera le 6 septembre. Deux Irlandais de Galway, John et sa soeur Maria, je crois, m'ont accompagnée les 5 derniers km alors que je me sentais mal (suite à des vaccins subis la veille après une morsure canine), m'ont parlé et fait parler et entourée ainsi jusqu'au gîte de l'auberge des pèlerins à Najera. Je les ai perdus de vue dès le lendemain à mon grand regret. Ils furent mes anges gardiens ce jour-là. J'aimerais tant les remercier encore.

Patricia, Metz ✉ patricia.butavant@numericable.fr



les zoreilles du chemin



→ L'arrivée à Santiago

Parti du Puy-en-Velay le 4 Juillet 2009, j'ai fait le Chemin en cinq étapes et le 24 Juillet 2013 j'arrivais à Santiago. Je terminai ce long périple en compagnie de Sandie et Thierry que j'avais rencontrés après Saint-Chély-d'Aubrac en 2009 devant le four à pain de Mr Brouzes à Lestrade, après un orage mémorable, ainsi que Patrick, arrivant de Vézelay d'une seule traite.

Quelle joie et quelle émotion enfin d'arriver sur l'esplanade devant la cathédrale ! Un surplus de larmes m'envahit quand nous nous embrassons dans un bonheur indescriptible. Nous nous rendons à la messe des pèlerins, la liturgie n'a pas encore commencé que nous retrouvons tel ou tel croisé les jours précédents, et ce sont encore des embrassades. Quelle unité, quel rassemblement des hommes puisque nous enserrons dans nos bras des Espagnols, des Français, des Brésiliens et bien d'autres encore. Nous échangeons un signe de la main avec des Allemands ou des Sud-africains. Quelle est la force de ce chemin qui me fait retrouver dans la foule de l'édifice religieux des pèlerins rencontrés l'année passée ? Tout cela est fantastique !

Une certaine déception s'empare de nous car le « butafumeiro » ne sera pas balancé dans la nef, nous nous consolons en nous disant que demain, pour la messe solennelle de la Saint Jacques, nous pourrons le voir. Après la cérémonie nous décidons de trouver la chambre réservée pour prendre une bonne douche, se changer et ensuite aller se restaurer car, et c'est bien vrai, les émotions ça creuse.

Dans l'après-midi, après avoir fait une petite visite de Santiago, nous allons chercher notre « Compostella ». Bien qu'ayant attendu plusieurs heures pour nous y rendre, il nous faut encore patienter, dans la rue d'abord, dans l'escalier ensuite, et enfin je suis accueilli fort aimablement par une jeune femme qui me remet le précieux document. Avoir en main ce document après avoir marché sur une telle distance bouleverse et ce sont les mains tremblantes que je le reçois et surtout les jambes chancelantes que je sors de la pièce.

Il est l'heure de retrouver notre nouvel ami Patrick, dont la femme est arrivée de France pour le rejoindre. Autour d'un verre nous dissertons de notre nouvelle condition de pèlerin et le soir nous allons manger dans un petit restaurant sympathique comme il y en a tant dans le centre-ville. Nous voulons manger de bonne heure car nous espérons pouvoir entrer sur le parvis de la cathédrale pour assister au spectacle son et lumière qui célèbre les Fêtes de la Saint Jacques.

Il est 20h30 quand nous passons le cordon de sécurité, fouille des sacs, palpation rapide si la silhouette est suspecte,... et la place est déjà bien pleine, le spectacle est prévu à 23h30. Nous nous installons sur un petit morceau de dallage et nous tuons le temps

comme on peut. Du monde continue de rentrer, les gens progressent de plus en plus difficilement. Vers 22h le flux entrant donne l'impression de s'arrêter et un peu plus tard un mouvement de foule nous fait comprendre qu'il se passe quelque chose. Un cordon de personnes sort de la place et on finit par apprendre par la suite que tout est annulé car un accident de train vient de faire 18 victimes à l'entrée de Santiago.

Nous restons un moment sur la place d'abord incrédules et ensuite résignés, c'est alors que nous décidons de rentrer à la chambre. Pendant une bonne partie de la nuit ce ne fut qu'un concert de sirènes d'ambulances et de voitures de police. Quelle tristesse ! Le lendemain en ville les gens déambulaient, l'esprit ailleurs, on sentait que le ressort était cassé. Les postes de télévision des bars et restaurants ne diffusaient que les images de la tragédie et les drameaux, bien évidemment, étaient en berne.

Nous nous retrouvons à la cathédrale pour la messe solennelle. Quand nous y entrons, vers 8h30, il y a déjà du monde et dans le chœur nous apercevons des fauteuils pour la famille royale, le « butafumeiro » suspendu, et un parterre de chaises réservées pour des officiels. Au fur et à mesure de l'avancée de l'heure, les fauteuils royaux sont retirés, les réservations des places supprimées. La liturgie fut pesante mais d'une dignité impressionnante. Quand nous sommes sortis de la cathédrale, une foule énorme attendait pour assister à la messe quotidienne des pèlerins.

Le lendemain matin j'ai pris le car pour aller à Fisterra et arrivé au pied du phare, je suis resté assis sur les rochers un long moment. J'ai revécu l'ensemble du parcours mais, bien évidemment, plus émotionnellement l'arrivée à Santiago. Les images du coucher de soleil, que nous avons attendu devant l'océan, ont été un grand moment. Le ciel s'est embrasé d'une façon inimaginable. Quand l'homme n'apporte que peine et tristesse, Dieu vient nous apporter secours et joie intérieure.

Jean Marie Lavoué, Gruissan (11) ✉ jm.lavoue@orange.fr



→ Objets perdus sur le chemin

- Mon père a perdu son appareil photo Samsung numérique noir - 8GB - entre le village de Charly et Chaumont en Haute-Savoie lors de son voyage sur le chemin de Compostelle il y a de cela un peu plus d'un mois.
Audrey Fassler ✉ audrey.fassler@gmail.com

- Je rentre d'une semaine sur le Chemin que je parcours avec mes deux garçons et mon filleul. J'ai perdu entre Barcelonne-du-Gers et Miramont-Sensacq mon couteau suisse, un Victorinox noir, gravé à mon prénom, Marie-Aude...
Marie-Aude ✉ maude.kg@gmail.com

les zoreilles du chemin

Photos de Marie-Aude...



→ La Confrérie des Jacquets de France

Un nouveau Grand Commandeur élu à la Confrérie Fraternelle des Jacquets de France : à Carpentras, lors du dernier chapitre de la Confrérie Fraternelle des Jacquets de France, dont le siège social est situé à Chamalieres, le Grand Commandeur Pierre Catoire, membre fondateur de la Confrérie, a laissé sa place, après plus de dix ans, à Michel Larrue qui occupait jusque-là les fonctions de Grand Maître des Ecritoires.

Le Conseil National de l'Ordre a immédiatement nommé Pierre Catoire Grand Commandeur d'Honneur en signe de reconnaissance, afin qu'il puisse continuer à veiller aux destinées de la Confrérie.

La Confrérie Fraternelle des Jacquets de France accueille en son sein des hommes et des femmes qui reconnaissent une dimension spirituelle au chemin de Saint Jacques de Compostelle. Bien que n'ayant pas de caractère confessionnel, elle reste très attachée à la Tradition.

Organisée sur le principe des anciennes confréries de métiers, elle réunit pèlerins et cheminants qui désirent prolonger l'esprit du « Camino » dans son approche culturelle, historique et philosophique et partagent les mêmes valeurs : amitié, entraide, fraternité...

Elle travaille avec les institutions à la préservation de l'éthique du chemin. Représentée en France et à l'étranger, la Confrérie est structurée en provinces, chacune étant dirigée par un commandeur ou légat.

www.pelerins-compostelle.net



→ Le témoignage de Danielle

Après une vie déjà fort remplie, j'ai entrepris à 71 ans il y a 4 ans ma première étape sur un tronçon du Chemin. Depuis ce fut chaque année à la même époque qui semble convenir à mon style de vie, une douzaine ou un peu plus d'étapes sur ce Chemin : du Centre-France à Saint-Jean-Pied-de-Port, puis sur la Voie de Tours et enfin cette année en Bretagne entre Paimpol et Nantes.

Certes s'il est à déplorer beaucoup de balisage manquant et des gîtes "à la limite" du respect du pèlerin, je m'en suis toujours accommodée. Ou bien une solution fut trouvée sous la forme d'une bonne idée venue d'En-Haut et suivie en l'écoute calme et confiante que permet cette démarche spontanée. Je confirme en effet le résultat inattendu et certain de marcher sur ce Chemin symbole de celui de notre vie ici.

Même si non-conscients de ce que leur apporte cette expérience, la rencontre avec d'autres, en vérité plutôt rares à l'époque où je marche, laisse entendre leur vrai besoin et la quête de paix et de sens de ce que la vie au quotidien semble exiger. Certains accueillants en office de tourisme ou hébergeants volontaires occasionnels le vivent à domicile. Ils sont curieux de notre expérience, de notre motivation, la saisissent et se font une joie des partages.

Même en les transports publics obligés jusqu'au départ ou lors des retours, mon allure apparente avec sac à dos, casquette et bâtons a toujours suscité intérêt et questions voire la même décision d'enfin entreprendre eux-mêmes cette marche libératrice et riche en vision renouvelée de la vie. Des portes s'ouvrent, des secrets cachés se révèlent, de bonnes volontés sont sollicitées et en effet derrière tout cela il y a beaucoup d'amour offert et reçu en tout sens.

Parfois je chante de vieux airs oubliés, parfois je compose et prie au rythme plus ou moins rapide de mes pas, parfois je suis submergée par des pleurs dont je ne sais l'origine, parfois je plaisante et taquine, et je vais de découverte en redécouverte d'un simple cheval ou mouton. Ou alors quelque fleur m'émerveille. L'histoire et les traditions aussi d'une région, bien que soi-disant déjà connues, prennent un aspect de réalité actuelle avec les conséquences encore visibles.

Oui il m'arrive de m'exaspérer un instant par quelque trace laissée qui eût pu être effacée en partant. Mais je mets l'amour à la place, sachant qu'il n'est pas si aisé de faire de longues étapes en transpirant ou grelottant selon l'heure et le temps, sans savoir si la faim ne va pas nous surprendre quand le village traversé n'a pas procuré de quoi l'apaiser. Mais là se trouvait la plupart du temps une église ou une chapelle pour remplacer en la beauté de leur simplicité ou de l'art exprimé, ce qui semble nous manquer à tous : fraîcheur de l'âme, créativité, silence, repos, présence. Lesquelles demeurent avec nous bien longtemps après.

Même les oies caquettent et nous parlent, les chiens se taisent quand nous leur parlons doucement, les papillons volent autour et se posent pour nous permettre de les prendre en photo. Trois ânes ont partagé avec moi une fois une barre de céréales au chocolat, intrigués au début par une odeur peu commune de ce don jeté en miettes du ciel.

Les rivières sont de toutes couleurs, choisissent elles aussi leur propre rythme cascadeur ou tranquille. Les canaux toujours différents permettent de saluer notre monde international. Les vélos oublient leurs sonnettes et nous frôlent joyeusement en passant. Là aussi, il arrive que l'on s'en irrite un instant mais tous ont l'air si contents et fringants que notre coeur se projette avec eux en avant.

Oui en effet ce Chemin apprend à aimer tout, je dis bien tout, tout être, toute situation en tant qu'occasion d'en mieux voir la source et mieux savoir son aboutissement certain en une plus large compréhension et acceptation. Après ce vécu profond qui se prolonge longtemps et m'accompagne partout, je vois que rien n'est hasard, aucun caillou ici, aucune épine là, aucun incident ou pire, aucune joie non plus, aucun "autre" sur notre chemin de vie.

les Zoreilles du chemin

Le don de l'amour est pour tous. Il faut seulement décider du premier pas sur le vrai et bon chemin de l'amour de soi pour le redonner ensuite de manière vraiment désintéressée.

En ce 13 Septembre 2013,

Danièle Onolfo ✉ onolfodaniele@yahoo.com



→ L'aquarelle de Bénédicte

Je viens de terminer le Chemin.... et l'aquarelle. Je marchais seule et n'ai rencontré aucun problème. Pour celles qui hésiteraient à se lancer, c'est que du bonheur!

J'apporte une très petite contribution à votre journal, une aquarelle que j'ai faite de maisons dans un village entre Grañon et Belorado. Peut-être Vitoria de Rioja ou Villamayor de Rio, je ne m'en souviens plus.

J'ai voyagé avec le Miam-Miam-Dodo qui m'a été d'une très grande aide, tant au niveau des hébergements que du kilométrage plus que fantaisiste parfois en Espagne et sur certains manuels, avec quelquefois des écarts de 5 km. Quand on vient d'en faire 27 ou 28 ça compte...

Juste une petite remarque, je n'ai jamais rencontré les personnes censées parler français dans les hébergements avec pourtant cette qualité sur votre livre. Rassurez-vous, je me suis tout de même très bien débrouillée.

Bénédicte Nomblot ✉ benedicte.nomblot@orange.fr



→ Salon l'Autre Livre à Paris

La Fondation David Parou Saint-Jacques sera au Salon " L'Autre Livre ", du vendredi 15 au dimanche 17 novembre. Adresse : 48 rue Vieille du Temple, 75004 Paris

Vous y trouverez nos ouvrages les plus récents et plus de 20 titres produits en 10 ans. Notre participation à ce salon est une occasion de remercier les éditeurs qui nous font confiance. Sans eux, les connaissances historiques sur saint Jacques et Compostelle seraient restées ce qu'elles étaient au milieu du XXe siècle, sous l'influence de la publicité initiée sous le régime franquiste. Sans eux, des dizaines de récits de pèlerins médiévaux dormiraient encore sous la poussière des archives.

Louis Mollaret, président ✉ ferpel@saint-jacques.info

→ Idée pour retrouver son appareil photographique

A La Cassagnole (Relais Saint Jacques près de Figeac), presque tous les jours, quand les pèlerins sont regroupés au moment du repas ou de la séance des crédenciales, je leur donne ce petit conseil : quoi de plus anonyme qu'un appareil photo que l'on a perdu...

Celui qui le trouve va regarder les photos et par chance va reconnaître un pèlerin avec qui il a discuté, et savoir vers quelle étape il se dirige. Mais sinon...

Suggestion : photographier comme première photo une simple feuille de papier sur laquelle on a écrit : « Ami, si tu trouves cet appareil, merci de me contacter au xx-xx-xx-xx-xx (votre numéro). Je ne garantis pas à 100% le système, mais je fais toujours confiance à la Providence du Chemin.

Marie Claude et Jesus, hébergeants à Faycelles (46)

✉ jesus.gomez.46@orange.fr



→ Hommage aux victimes du train fou

*Ils étaient partis pour prier Saint-Jacques
Ce jeudi torride à bord d'un train fou.
Débordant de joie comme pour la Pâques
La foi et l'audace pour seul garde-fou.*

*Ils croyaient s'unir dans la cathédrale
Sous l'orgue et l'encens du grand encensoir.
Ils gisent sous le drap ou dans le métal
La mort les a pris dans un fracas noir.*

*Iront-ils reposer sous les étoiles ?
Ce soir sur la place de Compostelle,
Les pèlerins ont les yeux qui se voilent,
Leur cœur maudit la vitesse mortelle.*

*Paix à ceux qui arrivaient à Santiago.
Main tendue à leurs familles en deuil.
Le train a déraillé, dépassé son ego,
Et transformé des wagons en cercueils.*

*La nuit tombe, l'Espagne pleure.
Des parents souffrent, des enfants saignent,
Et des amis portent des fleurs :
Que mes sanglots et mes larmes les baignent*

Liliane Fauriac, Dournazac (87) ✉ lili.fauriac@hotmail.fr